

impetuosité, non seulement en la partie de Lyon adiacente au dit fleuve et contigue, *mais aussi par vne grand partie du pays plat circonuoisin*, qu'il n'y a mémoire d'homme qui se puisse souvenir de semblable. L'accorderai bien qu'on l'a veu desborder : s'enfler pour les pluyes, ou neiges fondues, faire quelque dommage au pays : mais non si violement, et d'vne telle vitesse. Je laisse donc à penser quelle frayeur et espouuamment a donné telle violence et rauage à ceux qui ont esté surpris, quelle compassion et crainte aux spectateurs et contemplateurs. Toute personne de bon iugement par le récit de ce qui s'en suit, n'en iugera gueres moins. Chacun librement demeueroit aux champs : chacun y residoit en toute seureté et sans crainte : le marchand à sa marchandise, l'artisan à sa besongne, prenait plaisir : le laboureur à sa charrue, le vigneron à la vigne s'occupoit : voire il n'y auoit celuy qui ayant doute de ce subit accident intermist et cessast son occupation et n'eust iugé resuer celui qui l'eust voulu predir : le pasteur aux champs après son troupeau ne le craignoit, le bestail aussi ne s'en doutoit : les arbres (si ainsi faut dire) n'attendoient telle ruine : d'autre costé qui estoit celuy en la ville, qui eust pensé au moindre des maux qui y sont aduenus, et qui n'eust iugé, deueoir aduenir plustost vne ruine totale du monde, que de voir ce qui s'y est fait : qui eust esperé aussi de voir les maisons assiégées par les eaux, et puis s'espandre par la ville, d'vne façon autant piteuse que merueilleuse? Cependant sur les onze heures (comme dit est), le pays plat fut tellement surpris, et occupé par l'impétuosité de l'eau qui de toutes pars s'escouloit, qu'il n'y eust celuy qui eust à grand peine loisir de se sauuer : d'autant que depuis ledit temps iusques au Lundy en suyuant à trois heures le Rosne avec impétuosité tousiours creust. Le peuple par la ville de tous costez crians miséricorde, deplorans leur presente calamité, courans deçà dela, et ne trouuans lieu seur pour s'arrester, et prendre leur haleine, n'eust incité à pleurer et gemir? Ceux qui habitoient aux champs, gaignans le toict des